

L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE DUNKERQUOISE

MÉMOIRES D'UN QUARTIER INDUSTRIEL AVANT RÉHABILITATION

LA HALLE AP2, C'EST QUOI ?

La Halle AP2, construite en 1949 selon les plans de l'architecte Pierre Lefol, est un atelier de soudure lié à la construction navale des ACF. AP2 veut dire « Atelier de Préfabrication n°2 »

et on y construisait, assemblait, retournait et soudait des pièces de bateau jusqu'à sa fermeture en 1987.

Elle mesure 35 m de haut pour une surface au sol de 70 x 24,5 m. Avec ses grandes dimensions, elle était surnommée « la Cathédrale » par les ouvrier·ères. Deux ponts roulants de 15 tonnes chacun servaient à porter les matériaux lourds Aujourd'hui, ce hangar est l'un des rares vestiges des ACF, le seul entier ! Les lettres « ACF » sont encore visibles sur l'arrière du bâtiment.



© Archives départementales

LE SAVAIS-TU ?

Le nouveau pont roulant de la Halle AP2 est devenu une œuvre d'art en 2019 lors de la première édition de la Triennale Art & Industrie.

On le surnomme désormais le *Scanner* et lors de sa mise en service, toutes les 30 minutes, un signal sonore se déclenche. Il est suivi par l'apparition d'un faisceau lumineux au sol de la Halle. Ce dernier se déplace lentement jusqu'à atteindre l'extrémité de l'immense bâtiment. Cette œuvre protocolaire rapproche ainsi activité industrielle monumentale et gestes quotidiens d'un·e travailleur·euse du secteur tertiaire : scanner toutes sortes de documents pour les archiver. Par cette mise en scène, l'artiste Delphine Reist porte un regard affectueux sur l'emprunte mémorielle de ce lieu.



© Archives départementales

LES ACF, C'EST QUOI ?

Les Ateliers et Chantiers de France, abrégés ACF, étaient une société de construction navale. Les ACF sont fondés à Dunkerque le 20 avril 1899 par Léon Herbart. Le plus grand pétrolier du monde *L'Émile Miguet* lancé en 1937 et le paquebot *Flandre* lancé en 1951 ont été construits ici. Elle devient également l'une des compagnies de construction navale les plus influentes du pays ainsi que le premier employeur de la ville avec plus de 3 000 employé·es. Après plusieurs tentatives de sauvetages financiers par rachats et fusions, l'entreprise finit par fermer en 1988. Toute la zone industrielle est alors mise à l'abandon.



© Archives départementales

LE SAVAIS-TU ?

Une zone industrielle abandonnée est nommée « friche industrielle ».

Certaines d'entre elles bénéficient d'un processus de réhabilitation en devenant des lieux de culture. À Dunkerque c'est aussi le cas de la Halle aux sucres et de Fructôse !

LA VIE SUR LES CHANTIERS

MÉMOIRES D'ANCIEN-NES OUVRIER-ÈRES

LES TRAVAILLEUR-EUSES DES ACF



© Ouvriers des ACF. Photo : José Pietersoone, ancien employé.

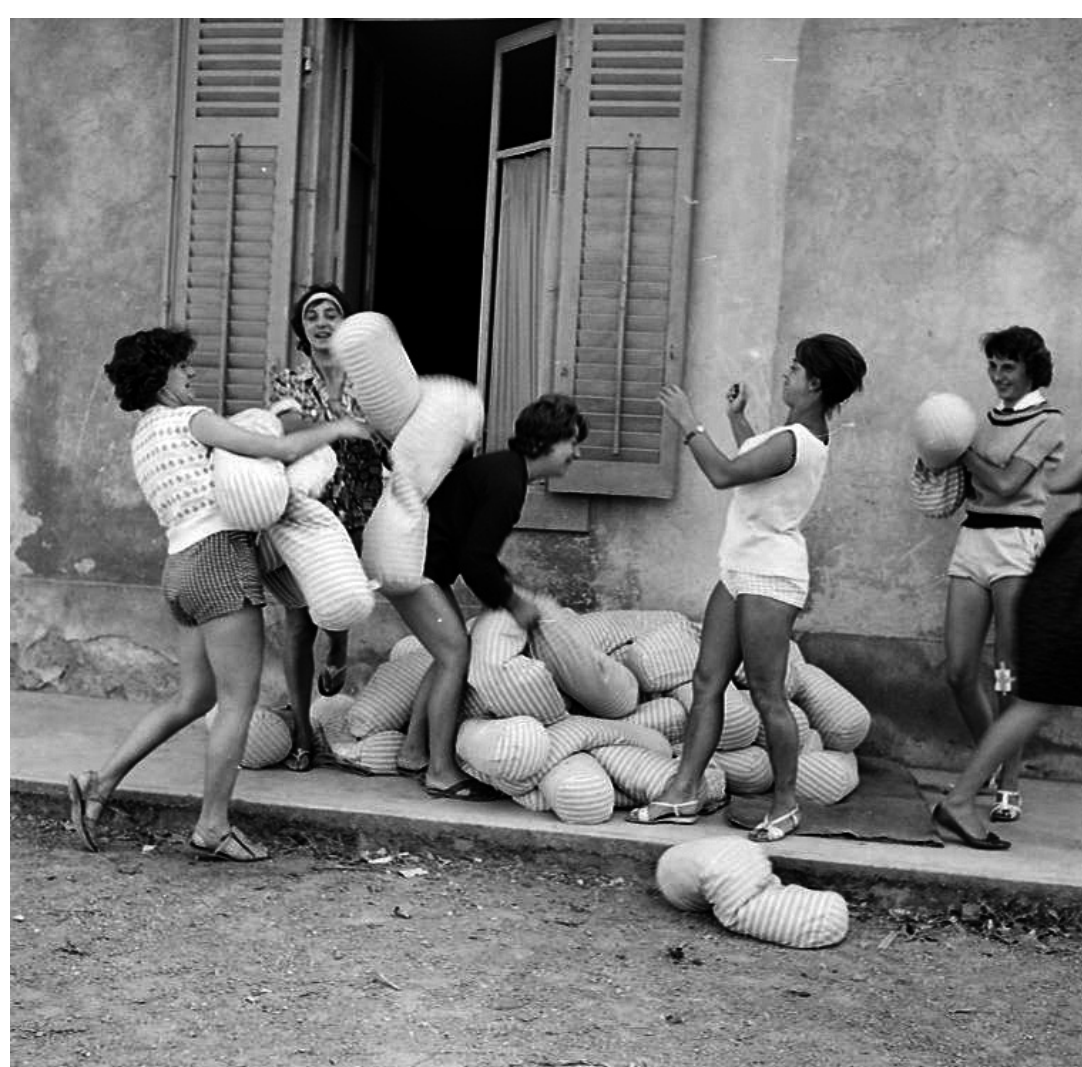
Les ACF proposaient des formations professionnelles à des jeunes apprentis dès l'âge de 13 ans.

Les ouvriers étaient autant locaux qu'étrangers. Il y avait notamment de nombreux ouvriers algériens, italiens, de l'Est (Russes, Polonais) ou encore chinois. Les femmes avaient elles aussi leur place. Majoritairement employées à des fonctions de bureaux (standardistes, dessinatrices...) on pouvait tout de même les retrouver sur les chantiers. Notamment dans les ateliers de soudure ainsi qu'en haut des ponts élévateurs.

Pour les ouvrier·ères, les ACF étaient une affaire de famille. Au sens littéral comme au sens figuré. De nombreux jeunes s'y engageaient parce qu'un parent y travaillait. Et plein de liens forts, franchises camaraderies et parrainages des nouveaux (« mousses et matelots »), s'y sont formés.



© D.R



© ACF Dunkerque, Editions Alan Sutton

Les conditions de travail étaient difficiles. Les ouvrier·ères avaient souvent des taux horaires conséquents : entre 40 et 46h semaines en moyenne, avec des augmentations jusqu'à 70h semaine avec les heures supplémentaires ! Il n'était pas rare que des ouvrier·ères restent sur les chantiers tout un week-end. Les intempéries à l'extérieur et la chaleur des machineries en intérieur rendaient l'environnement de travail compliqué. Sans parler des risques qui rendaient l'emploi dangereux : manque de sécurité, équipement pas toujours adapté, exposition à l'amiante, risques d'incendies et d'explosions. On recense malheureusement de nombreux décès survenus dans les ACF.

Malgré tout cela, l'ambiance familiale et solidaire entre les travailleur·euses rendait le quotidien plus doux. Le comité d'entreprise jouait un rôle important dans la vie des chantiers puisqu'il organisait des sorties et événements en tout genre.

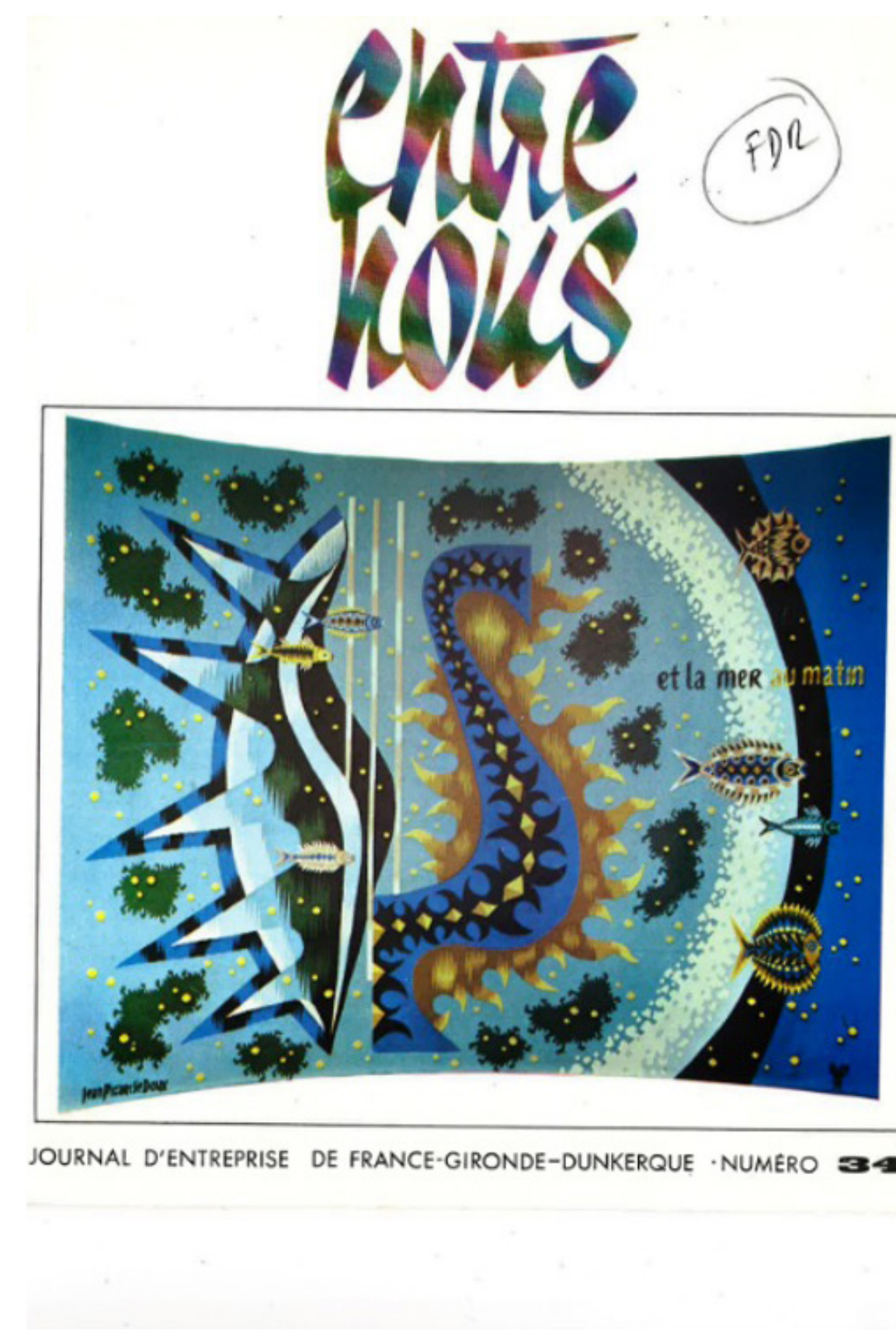
De même pour le journal d'entreprise *entre nous*, paru entre 1957 et 1981. Il y avait également certaines festivités des ACF qui contribuaient à l'animation dunkerquoise. Les mises à flots des bateaux étaient notamment des événements exceptionnels réunissant employé·es et habitant·es.

LE SAVAIS-TU ?

La couleur des casques de chantiers a une signification ! Les mécaniciens, électriciens ou charpentiers des ACF portent un casque bleu. Pour les ouvrier·ères dans les ateliers, il est important d'être vu : le casque est donc jaune. Blanc, pour les cadres ou les visiteur·euses.



Mise à flots d'un navire, Dunkerque



Page du journal « entre nous »

LE FRAC GRAND LARGE

VITRINE DE L'ART CONTEMPORAIN À DUNKERQUE ET EN RÉGION HAUTS-DE-FRANCE

C'EST QUOI UN FRAC ?

Les Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC) sont des institutions qui ont pour mission de constituer des collections publiques d'art contemporain en région, de les diffuser auprès de tous les publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle. Créés en 1982 sur la base d'un partenariat État-Régions, ils assurent depuis plus de 40 ans leur mission de soutien aux artistes contemporains dans le cadre d'un projet artistique et culturel qui se développe à l'échelle régionale, nationale et internationale.



© Martin Argyroglo

LE FRAC GRAND LARGE

Anciennement « Frac Nord-Pas de Calais », le Frac s'implante pour la première fois à Lille en 1983. Il déménage à Dunkerque en 1996 dans l'ancien hôpital de Rosendaël avant de déménager au quartier Grand Large.

Le bâtiment tel qu'on le connaît est né en 2013 grâce aux architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal. Il y a plus de 2 000 œuvres dans ses réserves et sa spécialité est une collection d'objets de design.

Créer une structure jumelle à la Halle AP2, similaire en dimensions mais différente en matériaux. C'est ce qu'ont fait les architectes Lacaton & Vassal !



© ACF Dunkerque, Editions Alan Sutton

En gardant intacte la Halle AP2, les architectes ont conservé l'héritage du passé ouvrier de Dunkerque : c'est ce qu'on appelle le patrimoine. La création d'un nouveau lieu à côté de l'ancien permet de faire un lien visible entre passé et présent, tout comme le Belvédère (5^{ème} étage) fait le lien entre le site industriel et le site balnéaire de Dunkerque.

Le Frac se base sur des fondations en béton, comme la Halle AP2. Mais par rapport à sa voisine, il est surtout fait à base de plastique, le polycarbonate (parois) et d'EFTE (coussins d'air). Ce choix de matériaux est plus économique, permet une luminosité naturelle et de mieux garder la chaleur. La moitié arrière du Frac ne laisse pas passer la lumière : les réserves.

Une autre particularité dans la construction du Frac Grand Large, c'est sa structuration. En effet, les murs dans les espaces d'expositions n'atteignent pas le plafond. Tout le poids du bâtiment se répartit donc sur les colonnes et poutres de béton. Ces murs amovibles peuvent, si on le veut, être enlevés ou ajoutés afin de modifier les scénographies.

LE SAVAIS-TU ?

Le projet de Lacaton & Vassal était un hors-sujet ! Il ne répondait pas aux attentes : réhabiliter la Halle AP2. Mais leur projet original a charmé les jurys ! Ils ont même remporté un grand prix international en architecture : le prix Pritzker en 2021.

LA SCÉNOGRAPHIE, C'EST QUOI ?

Une scénographie, c'est l'art et la technique d'aménager l'espace d'exposition. « Scène » comme au théâtre, car ce terme est surtout utilisé dans ce milieu. En fonction de la scénographie, une ou plusieurs œuvres peuvent prendre un tout nouveau sens, que cela soit volontaire ou non.

LE RENOUVEAU CULTUREL DUNKERQUOIS

UNE ZONE INDUSTRIELLE RÉHABILITÉE EN PÔLE D'ART CONTEMPORAIN

LA RECONVERSION DE LA ZONE INDUSTRIELLE

La friche industrialo-portuaire de Dunkerque correspond à toute la zone des anciens chantiers navals. Elle englobe le quartier du Grand large et l'actuel port de plaisance. Dès 1989-1990, le Grand Large et la Halle AP2 font partie d'un projet de réhabilitation : « Neptune ». Il vise à offrir une nouvelle vie à cet espace à la fois délaissé et isolé. Comment ? En le réexploitant et en le reliant à la ville et à la plage.



© Régis Baudy

En 1991, la Halle AP2 est pressentie pour accueillir le Frac. Il faut attendre 2008 pour que le concours d'architecture soit lancé par la CUD (Communauté Urbaine de Dunkerque). Un appel à projets est alors lancé : revaloriser l'AP2 en conservant sa volumétrie.

- 85 propositions en 2008
- 5 projets retenus en 2009
- Sélection des architectes Lacaton et Vassal en 2009
- Inauguration du Frac Grand Large en 2013

Aujourd'hui, le Grand Large fait office de Pôle d'art contemporain, de zone résidentielle et une future marina est projetée sur la Pointe des Alliés (2030).



© Maxime Dufour

LA PASSERELLE

Sa construction a été un outil d'accessibilité, de renouveau et d'embellissement du quartier Grand Large. Créée par l'architecte Brigit de Kosmi et inaugurée en 2015, cette passerelle pour piétons et cyclistes mesure 294 m de long pour 4,06 m de large. Elle concrétise la volonté du projet Neptune : couper l'isolement de l'ancienne zone industrielle en la reliant à la digue. En plus de ça, c'est une extension du Frac. La passerelle y permet un accès direct depuis la rue intérieure au 1^{er} étage et rappelle les formes des grues des chantiers navals et mâts de bateaux.



© Maxime Dufour

UN PÔLE D'ART CONTEMPORAIN, C'EST QUOI ?

Un pôle est un noyau, une zone qui concentre plusieurs structures d'une activité similaire.

À Dunkerque, le Pôle d'art contemporain se situe au quartier Grand Large et réunit le Frac (Fonds Régional d'Art Contemporain) et le LAAC (Lieu d'Art et Action Contemporaine).

LE SAVAIS-TU ?

À l'origine cette passerelle devait se prolonger dans la rue intérieure du Frac et continuer jusqu'au port de plaisance. Cela aurait permis de lier la ville et la plage en ligne droite !